

# La région

## La face cachée de la forêt des Landes

**URBANISME** Grâce à son Observatoire photographique, le Parc naturel régional des Landes de Gascogne souhaite mettre en valeur ses paysages et rendre compte de leurs évolutions

JUSTINE SAINT-SEVIN  
montdemarsan@sudouest.fr

« Une claque ! » C'est ainsi que le photographe Guillaume Bonnel qualifie son immersion réalisée pour et au sein du Parc naturel régional des Landes de Gascogne (PNRLG). Il sera l'œil qui immortalisera les avant-après dans la forêt, qui rendra compte, photos à l'appui, de l'évolution de cet espace naturel. Une initiative originale (et nécessaire) voulue par le Parc naturel (1), qui se pourvoit donc d'un nouvel outil : un Observatoire photographique du paysage (OPP).

« En 2014, quand nous avons commencé à penser le projet, c'était une petite innovation. D'autant plus pour la région, puisque l'Aquitaine n'en comptait aucun. Il s'agit d'un organisme indispensable, qui permet la mise en valeur des caractéristiques du territoire et l'observation de ses mutations. Des lieux spécifiques na-

### NATIONAL

L'Observatoire photographique des paysages est un outil national qui se décline localement selon le projet de territoire et la politique paysagère. Aujourd'hui, ils sont plus d'une centaine dans l'Hexagone, mais ne reprennent pas tous, contrairement au PNRLG, la méthode originelle développée dans les années 1990 par des photographes et le ministère de l'Environnement. Son objectif était d'initier une prise de conscience sur les mutations, même à court terme, des paysages, et ainsi favoriser des actions de préservation plus efficaces.

turels ou des centres-bourgs et centres-villes sont choisis puis immortalisés par des clichés au fil des ans. En gros, l'objectif est de connaître les paysages pour mieux agir », explique le président du PNRLG, Renaud Lagrave.

La tâche a été confiée, après un appel d'offres, à l'expérimenté Guillaume Bonnel, qui collabore pour la quatrième fois avec un OPP. Courant 2015, le photographe a sillonné les 336 000 hectares du parc sur son vélo, sac à dos et trépied sous la main, afin de ramener les 100 clichés

ayant permis le lancement de l'Observatoire un an plus tard et l'élaboration d'une exposition. « J'ai suivi un cahier des charges défini en concertation avec le comité de pilotage. C'est la première fois que je vois une telle implication des élus et des techniciens. Ils sont une trentaine profondément investis. Le travail est très stimulant », assure-t-il.

### Des allures de Far West

Il faut dire que le photographe, domicilié à Bayonne, a beau profiter depuis plusieurs années des embruns de la Côte basque, ses escapades dans l'arrière-pays l'ont subjugué. « Forêt monotone, espaces inintéressants... j'étais plein de préjugés sur les Landes et la Gironde et je me suis finalement retrouvé face à une richesse incroyable. Les petites rivières, la vallée de la Leyre... il existe des petits coins de paradis. Ils sont justes bien cachés et gardés précieusement par les locaux », confie-t-il. D'ailleurs, ce penchant pour le secret est l'une des six particularités du territoire que Guillaume Bonnel a dégagée lors de son premier périple, en 2015.

« Les espaces sont vastes, il y a une espèce de gigantisme et une dimension technique importante. Cette dernière est due à la présence d'énormes



engins agricoles et de systèmes d'irrigation particuliers, qui rappellent le Far West américain. On trouve aussi des éléments verticaux visibles à des kilomètres, comme les clochers ou les tours de guet. Mais, ce qui m'a le plus surpris, ce sont toutes ces friches industrielles présentes au cœur de petits villages. De sa voiture, difficile d'imaginer tout ça. C'est à force d'écouter et de rencontres que les locaux partagent leur jardin secret. Ils ne veulent pas être envahis par les touristes et préserver leur tranquillité. Ça peut se comprendre ! »

### La photo comme révélateur

Pas d'inquiétude pour les locaux, les clichés effectués par Guillaume n'ont

rien à voir avec ceux présentés pour apâter les touristes. « Au contraire, on va préférer mettre en avant des friches industrielles ou des scieries abandonnées, lieux que l'on n'utilise pas vraiment pour faire la promotion d'un territoire (rires) ! L'idée est de montrer le paysage dans sa dureté ou dans sa beauté, sans esbroufe. C'est pourquoi les photos sont prises aux mêmes endroits à météo et conditions de lumière égales. »

Avec l'image comme support, l'Observatoire a aussi pour mission de sensibiliser la population à l'urbanisme. « La photographie atteste d'une réalité et est en ce sens une preuve souvent nécessaire pour lancer une dynamique et une prise de

### 24 HEURES EN RÉGION

#### PRISON DE GRADIGNAN (33)

Des surveillants en colère après une agression



Ils n'étaient qu'une quinzaine, mais ont mis les moyens, faisant brûler des palettes en bois devant l'entrée du centre pénitentiaire de Gradignan avant d'être délogés dans le calme par la police. Hier matin, à l'appel du syndicat Force ouvrière-Pénitentiaire, un rassemble-

ment de personnels de la prison girondine était organisé devant l'établissement. Un mouvement qui fait suite à l'agression d'un surveillant à la lame de rasoir, par un détenu, en fin de semaine dernière. Les manifestants dénoncent une dégradation de leurs conditions de travail, un manque de personnels, une montée de l'insécurité dans l'établissement et accusent leur administration de « laxisme ». THIERRY DAVID / « SUD OUEST »

#### BAYONNE (64)

Un centre d'accueil pour migrants ouvrira le 15 septembre

Le projet aura connu une longue gestation. Le Centre d'accueil et d'orientation (CAO) de Bayonne aurait dû ouvrir au printemps. La volonté politique lo-

cale ne manquait pas et l'association Atherbea était prête à assumer la mise en œuvre de l'accueil de 25 migrants. Mais les garanties financières de l'État ont tardé et avec elles, l'ouverture du CAO. L'État consacra finalement les moyens demandés par Atherbea pour recevoir dans des conditions optimales ces hommes isolés, en provenance de la Grande-Synthe et de Paris. Les premiers sont attendus le 15 septembre.

#### LACANAU (33)

Un surfeur ramène un thon de plus de 100 kg

« Je faisais du stand up. Et puis j'ai vu quelque chose qui bougeait dans l'eau. Je me suis dit que c'était peut-être un plongeur. Les surfeurs qui étaient à côté de moi pensaient à un requin. Ils sont partis. Moi je me suis approché, c'était



un thon ? » Philippe de Lépervanche, kiteur et surfeur bien connu de la plage sud à Lacanau, décide alors d'attraper ce qui va devenir une proie... Le surfeur devenu pêcheur est parvenu à ramener un thon rouge de plus de 100 kg et de 2 m sur le sable. PHILIPPE DE LÉPERVANCHE

#### DRAME DE PUJOLS (47)

Éric Clément mis en examen et écroué

Toujours hospitalisé au service réanimation de l'hôpital bordelais Pellegrin, mais en état d'être entendu par les magistrats, Éric Clément a été mis en examen lundi soir. Le forcené de 58 ans est donc actuellement sous le coup d'une instruction pour tentative de meurtre sur personne dépositaire de l'autorité publique et destruction volontaire par incendie ayant entraîné la mort. Lors de son audition devant le juge d'instruction, lundi, il est resté taiseux. Un mandat de dépôt a été délivré à son encontre. Sous le coup d'une expulsion locale, le 29 août, le quinquagénaire s'était retranché avec son amie, Noëlle Darles, 65 ans, dans la maison de celle-ci où il vivait. Après des négoc-



**Le photographe Guillaume Bonnel va arpenter le parc jusqu'à la fin du mois pour reconduire les clichés de l'itinéraire de 2015.** PHOTO PHILIPPE SALVAT

conscience. Pas besoin de faire de longues études, tout le monde est légitime pour s'exprimer sur une photo. Les gens ne mettront pas forcément le doigt sur les enjeux que j'ai repérés, mais ils n'hésiteront pas à prendre la parole.»

#### Une exposition pédagogique

Lutter contre la banalisation du paysage, mieux appréhender l'influence des grandes métropoles et des individus sur l'environnement, afin de remplir son volet sensibilisation, l'Observatoire veut engager le dialogue avec les curieux par le biais d'une ex-

position mobile nommée « Les paysages en mouvement ». Les communes qui le souhaitent pourront l'accueillir pendant une semaine. Elle est constituée de 32 photos. « Ce sera l'état 0 de l'Observatoire, puisque la reconduction de l'itinéraire est en cours. Les clichés seront présentés sans légende, car notre volonté est de voir les réactions que cela peut susciter », précise Éléonore Geneau, chargée de mission urbanisme-paysage du Parc naturel régional des Landes de Gascogne.

Pour proposer un accompagnement efficace, une conférence sera organisée autour de l'exposition. « Dans

l'avenir, un recueil de souvenirs alimenté par les habitants eux-mêmes pourrait même être proposé. Mais nous en sommes encore loin », glisse la jeune femme avant de conclure : « Nous attendons la décision du comité, qui devrait statuer en octobre pour déterminer les communes qui accueilleront l'exposition. Il faudra donc patienter encore un peu avant de voir si l'initiative séduit et porte ses fruits. »

(1) Il s'est doté depuis 2014 d'une charte d'action mettant l'accent sur l'urbanisme.

ciations vaines et avant d'être interpellé, il avait mis le feu à la maison et tenté de pousser un des hommes du Raid dans le brasier. Noëlle Darles, restée dans sa chambre, avait été trouvée en arrêt cardiorespiratoire par les secours et est décédée trois jours plus tard.

#### DORDOGNE

### Le département va fêter l'annonce des JO de 2024

« Le 13 septembre sera une date historique avec l'annonce des Jeux olympiques de 2024 qui, on l'espère bien, seront attribués à Paris. On n'a pas vécu un tel événement depuis un siècle et on ne le revivra pas avant longtemps. Il faut l'accompagner sur les territoires. » Claude Gaillard, le président du Comité départemental olympique et sportif (Cdos 24), a annoncé hier l'organisa-

tion d'une fête à Périgueux pour accompagner cet événement. Elle a été baptisée Sensation Paris 2024. Le programme de l'événement sur notre site

#### SAINT-TROPEZ (VAR)

### Un Bergeracois trouve la mort dans la Méditerranée

Dimanche, Alex Boucher, 30 ans, naviguait en mer Méditerranée, accompagné de deux amis de Lalinde (24). Titulaire de son permis bateau, il avait loué une embarcation semi-rigide en vue de rejoindre une plage privée. Le drame s'est noué en fin d'après-midi, au large de Saint-Tropez. Selon les premiers éléments recueillis par les enquêteurs, les trois hommes avaient bu de l'alcool dans un bar avant de prendre la mer. Et Alex, qui pilotait le pneumatique, n'avait pas enfilé à son poignet le

coupe-circuit obligatoire. À la hauteur de la Rabiou, il aurait sauté à l'eau pour rattraper un coussin. Sauf que le moteur n'étant pas coupé, le pneumatique a viré à 180 degrés. Sa coque et son hélice l'ont percuté à la tête et au torse. Les secours n'ont rien pu faire.

#### LE CHIFFRE DU SUD-OUEST

**5** Martell, plus ancienne des maisons de cognac, a retrouvé la croissance et dope les résultats de son propriétaire, le groupe Pernod-Ricard. Ces 12 derniers mois, le négociant charentais a expédié 2,1 millions de caisses de 9 litres à travers le monde, soit plus de 25,2 millions de bouteilles. Les ventes grimpent de 5 % en volume et de 6 % en valeur.

## Le château Phélan Ségur va changer de main

**VIN** La famille Gardinier négocie avec un homme d'affaire belge pour céder sa propriété bordelaise

C'est un nom connu des amateurs. En AOC Saint-Estèphe, au cœur du Médoc, le château Phélan Ségur s'apprête à changer de main. « Nous sommes entrés en négociation exclusive pour le céder. Cela devrait être effectif au début 2018 », explique Thierry Gardinier.

Avec ses frères Laurent et Stéphane, il est propriétaire de ce cru acquis par leur père en 1985. « Depuis, nous avons mené de multiples travaux pour améliorer le vin et mieux le vendre. En quelques décennies, nous sommes passés d'une commercialisation plutôt hexagonale à une distribution plus mondialisée. Aujourd'hui, 70 à 80 % de nos bouteilles partent à l'étranger », précise ce professionnel qui fut longtemps président de la famille des crus bourgeois du Médoc. « Nous vendons pour nous concentrer sur nos nouveaux métiers. »

En fait, depuis plusieurs années, la famille Gardinier a fortement investi dans la restauration et la gastronomie. Elle possède notamment Taillevent (Paris), les Crayères (hôtel dans la Marne) et le Comptoir du Caviar (région parisienne). Un ensemble amené à croître (1).

#### Un acheteur belge

Si la négociation aboutit, le Belge Philippe Van de Vyvere, 63 ans, devrait être le prochain propriétaire de ce superbe château qui a vue sur l'estuaire de la Gironde, tout proche. Se présentant comme un passionné de vin, il a fait fortune en développant le groupe Sea Invest. Dans plusieurs pays du monde, son métier est de gérer la manutention et la logistique dans les ports maritimes. Cette société est d'ailleurs très présente sur les installations portuaires en Gironde.

« Il achèterait à titre personnel », précise Thierry Gardinier. La famille Gardinier avait déposé depuis un an un dossier auprès de deux banques d'affaires (BNP Paribas, Natixis) pour trouver un acheteur. « Je compte des amis dans le vignoble bordelais et mon rêve était d'y posséder un jour une belle propriété », explique Philippe Van de Vyvere. Phélan Ségur est de cette veine.

### Grandes AOC convoitées

Sur le front des transactions, toutes les AOC prestigieuses du Médoc ne sont pas à la même enseigne. Comme diraient les économistes, Saint-Julien et Pauillac sont « consolidées ». Les grands châteaux y sont solidement installés et le foncier disponible est rare. À Pauillac, les quelques adhérents de la coopérative résistent encore aux offres de certains crus classés, mais jusqu'à quand ? À moins qu'ils n'attendent que les prix montent encore... La situation est différente à St. Estèphe où il y a davantage de domaines aux mains de familles... qui un jour pourraient donc être cédés à des voisins puissants. Margaux est dans une situation intermédiaire avec un marché pas tout à fait « consolidé »

La propriété, couvrant 70 hectares de vigne (65 lors de l'achat en 1985), produit environ 400 000 bouteilles par an. Plus de la moitié est du premier vin. On le trouve en France autour de 40 à 50 € la bouteille (prix consommateur). On y produit aussi un deuxième et un troisième vin. Le tout sous la responsabilité de Véronique Dausse, directrice du domaine depuis 2010.

« Je ne quitte pas du tout l'univers du vin », tient à préciser Thierry Gardinier qui habite à Paris depuis dix ans. « Je vais continuer à y rencontrer les professionnels pour en acheter pour nos établissements. »

Si la vente est finalisée, ce qui ne semble faire guère de doute, elle soulignera, si besoin était, l'extraordinaire pouvoir d'attraction des grands noms du Bordelais. Le plus souvent auprès d'hommes d'affaire fortunés, français ou étrangers.

#### César Compadre

(1) Les Gardinier possèdent également des plantations d'agrumes en Floride (États-Unis)



Véronique Dausse (directrice) et Thierry Gardinier, propriétaire de ce château haut de gamme en AOC Saint-Estèphe.

PHOTO CLAUDE PETIT / « SUD OUEST »